

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1951-12-12

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1951-12-12, 1951-12-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13012>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-12-12

Date sur la lettre 12 décembre 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 12 décembre 1951

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025



81

Boulogne 4 novembre 1892

Mon cher Jean Paulhan,

Votre très intéressant message du 11 lu avec joie,
je m'empresse de vous donner quelques précisions sur
"La Glorieuse Colère".

Il s'agit d'un premier jet.

Et j'ai continué de laisser dormir ce que je nomme
"mes morasses poétiques", pour les réveiller beaucoup plus tard,
et les habiller alors pour l'inégalable beauté.

Oui, abus - mais des deux côtés - ne soyez pas inquiet - car
j'ai honte, comme vous, des répétitions - celui sans entières sans
d'identité.

Le "temple hypéret", qui me déplaît fort, à moi aussi, tel quel, peut
devenir un joli temple - sans sens.

Et cet obscur, tellement aérien, qu'il sera agréable.

J'ai besoin de vous faire cet aveu: j'aime l'éloquence - par la
mauvaise, du cher Valain, et comme lui, jusqu'à la rétorsion du cou et
l'anachronisme sans remission de la langue - j'aime la bonne, celle
qui exalte, enlève et permet l'épanouissement triomphal de nos géni-
seuses passions.

C'est pourquoi la facile grossilocherie m'abuse aussi: j'ai le diable,
j'en ai bien à m'en défendre, j'espère! ----

merci, cher ami, de vos si précieux observations
qui m'incitent à travailler, à discuter; et me fournissent,
comme le furent alpinistes, à me jouer des rocs afin
d'étudier - qui sait! - les hauts sommets de l'inaccessible
montagne.

De tout coeur, à vous.

[Signature]

P.S. Je vous joins le gréme : E. Camille

Avec les fêtes qui approchent je suis encore plus
mis que de coutume.

Je n'ai plus eu le temps d'aller voir M. André Bey,
chez Etchek, pour lui remettre le manuscrit.

J'espère y aller, tout de même, prodigieusement, et
viendrai vous surprendre me Sébastien - Bottin.

Je viens d'adresser une lettre à Monsieur Gaston
Gallimard, concernant le catalogue du livre de LA VIE TOULOUSAINE.
Peut-être vous en parlera-t-il?

En attendant le prochain envoi. Je suis, de plus
en plus, que j'achèverai au bon résultat exemplaire, Patrice.

Encore V^otre.

[Signature]